

**LE CATHOLICISME  
DE  
SAINT-AUGUSTIN**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649048359

Le Catholicisme de Saint-Augustin by Pierre Batiffol

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**PIERRE BATIFFOL**

**LE CATHOLICISME  
DE  
SAINT-AUGUSTIN**



LE CATHOLICISME

DE

SAINT AUGUSTIN

\*

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

---

LE CATHOLICISME  
DES ORIGINES A SAINT LÉON

- I. L'ÉGLISE NAISSANTE ET LE CATHOLICISME (1909). *Septième édition.*
- II. LA PAIX CONSTANTINIENNE (1914). *Deuxième édition.*
- III. LE CATHOLICISME DE SAINT AUGUSTIN (1920).
- IV. LE SIÈGE APOSTOLIQUE (*En préparation*).

\* \*

- ÉTUDES DE LITURGIE ET D'ARCHÉOLOGIE CHRÉTIENNE (1919). *Épuisé.*  
LEÇONS SUR LA MESSE (1919). *Sixième édition.*  
ÉTUDES D'HISTOIRE ET DE THÉOLOGIE POSITIVE. PREMIÈRE SÉRIE (1902). *Sixième édition.* — DEUXIÈME SÉRIE (1905) et (1913). *Septième édition.*

\* \*

- L'ABBAYE DE ROSSANO, CONTRIBUTION A L'HISTOIRE DE LA VATICANE (1891). *Épuisé.*  
LES ODES DE SALOMON, TRADUCTION FRANÇAISE ET INTRODUCTION HISTORIQUE, par J. LABOURT et P. BATIFFOL (1911).

PIERRE BATIFFOL

LE CATHOLICISME  
DE  
SAINT AUGUSTIN

\*

DEUXIÈME ÉDITION

PARIS  
LIBRAIRIE VICTOR LECOFFRE  
J. GABALDA, Éditeur

RUE BONAPARTE, 90

—  
1920

## INTRODUCTION

---

L'histoire des origines du Catholicisme, que nous avons entrepris d'écrire, compte déjà deux volumes. Le premier, *L'Église naissante et le Catholicisme*, est consacré aux primes origines jusqu'au temps de saint Cyprien ; le second, *La paix constantinienne*, aux rapports du Catholicisme et de l'Empire romain, depuis la fin des persécutions jusqu'à Constance II, c'est-à-dire depuis la liberté privilégiée octroyée par Constantin à l'Église et dont le concile de Nicée est l'apogée, jusqu'à la mainmise de Constance II sur les affaires ecclésiastiques aboutissant au concile de Rimini et à l'inauguration du « césaro-papisme ». *La paix constantinienne* conduit ainsi à une crise, crise très grave, qui se résout dans la conscience que l'Église prend de son indépendance spirituelle en face du prince chrétien, dans la perception de plus en plus claire que la communion avec le Siège apostolique est la condition de l'intégrité de la foi et de l'unité de l'Église, dans l'adhésion de



l'Orient à cette ecclésiologie de l'Occident : l'étude des faits où s'affirme cet achèvement du Catholicisme est tout le sujet du volume qui aura pour titre *Le Siège apostolique de saint Damase à saint Léon*.

Dans ce volume devait entrer l'étude de l'ecclésiologie de saint Augustin. Mais il est arrivé que la doctrine et l'action de l'évêque d'Hippone ont vite pris dans mon récit une place de premier plan. Non que l'on doive souscrire au paradoxe qui voudrait attribuer à saint Augustin l'honneur d'être « le père du Catholicisme romain », mais parce qu'Augustin, s'il est le « docteur de la grâce », mériterait aussi bien d'être appelé le « docteur de l'ecclésiologie », d'une ecclésiologie soucieuse de défendre la règle de foi et l'autorité vivante que cette règle de foi postule, soucieuse tout autant de préserver l'exercice de l'intelligence dans les lignes de la règle de foi et d'accord avec « la tradition et les saints Pères », moins attirée par la considération des conditions juridiques de l'unité qui sont la préoccupation maîtresse des *transmarini*, mais attachée de préférence à la considération de l'unité visible de la *Catholica*, pour mettre en pleine lumière l'illégitimité du schisme et aussi bien la valeur sacramentelle et sanctifiante de l'unité, ecclésiologie s'achevant dans la personification mystique de l'Église et dans la dévotion à l'Église.

Cette ecclésiologie n'est ni sans lacunes, ni sans déchet, mais elle est une synthèse d'un intérêt supérieur, qui jusqu'ici peut-être a été négligée parmi nous, et qui nous a paru valoir la peine d'être étudiée avec soin, quitte à déborder un peu le cadre que nous nous étions tracé d'abord.

On ne trouvera pas dans le présent volume une biographie de saint Augustin, et rien qu'un aspect de sa doctrine : l'ecclésiologie d'Augustin nous intéresse seule et en tant qu'elle appartient à l'histoire des idées et des institutions antiques du Catholicisme. On voudra bien ne pas nous demander non plus de controverse : nous exposons la pensée d'Augustin, et les phases successives de cette pensée, ne nous attachant qu'à elle.

Qu'il me soit permis d'écrire ici les noms de deux hommes par qui j'ai été introduit dans l'œuvre de saint Augustin : l'un était Dom Odilo Rottmanner, l'autre le P. Eugène Portalié. Le premier a trop peu écrit, mais il connaissait saint Augustin en perfection. A l'autre nous devons une petite encyclopédie sur saint Augustin, qui a grandement facilité ma tâche. J'avais été l'hôte du P. Odilo, quand j'avais vingt ans ; j'avais fait connaître en France son *Augustinismus*<sup>1</sup>, quand il parut ; il voulut bien m'honorer de sa fidèle et

1. *Revue historique*, t. LIX, 1893, p. 176-180.

gracieuse amitié, jusqu'à sa mort antérieure aux années *temporis barbarici*. Le P. Portalié avait pendant huit ans enseigné la théologie à mes côtés, et de 1902 à 1907 l'intimité fut entre nous une intimité de tous les jours : c'était un temps d'alertes doctrinales qui nous passionnaient, comme Orose et Paulinus au temps de Pélage. Que ces lignes témoignent de la fidélité que je garde à la mémoire du cher P. Portalié.

Paris, juin 1920.

---